



Codice del candidato:

Državni izpitni center



M 1 7 1 2 6 2 1 1 1

SESSIONE PRIMAVERILE

Livello superiore
FRANCESE

≡ Prova d'esame 1 ≡

- A) Comprensione di testi scritti
- B) Conoscenza e uso della lingua

Lunedì, 5 giugno 2017 / 60 minuti (35 + 25)

Materiali e sussidi consentiti:

Al candidato è consentito l'uso della penna stilografica o della penna a sfera.

Al candidato viene consegnata una scheda di valutazione.

MATURITÀ GENERALE

INDICAZIONI PER IL CANDIDATO

Leggete con attenzione le seguenti indicazioni.

Non aprite la prova d'esame e non iniziate a svolgerla prima del via dell'insegnante preposto.

Incollate o scrivete il vostro numero di codice negli spazi appositi su questa pagina in alto a destra e sulla scheda di valutazione.

La prova d'esame si compone di due parti, denominate A e B. Il tempo a disposizione per l'esecuzione dell'intera prova è di 60 minuti: vi consigliamo di dedicare 35 minuti alla risoluzione della parte A, e 25 minuti a quella della parte B.

La prova d'esame contiene 2 esercizi per la parte A e 3 esercizi per la parte B. Potete conseguire fino a un massimo di 20 punti nella parte A e 26 punti nella parte B, per un totale di 46 punti. Il punteggio conseguibile in ciascun esercizio viene di volta in volta espressamente indicato.

Scrivete le vostre risposte negli spazi appositamente previsti **all'interno della prova** utilizzando la penna stilografica o la penna a sfera. Scrivete in modo leggibile e ortograficamente corretto: in caso di errore, tracciate un segno sulla risposta scorretta e scrivete accanto ad essa quella corretta. Alle risposte e alle correzioni scritte in modo illeggibile verranno assegnati 0 punti.

Abbiate fiducia in voi stessi e nelle vostre capacità. Vi auguriamo buon lavoro.

La prova si compone di 12 pagine, di cui 2 vuote.



A) COMPRESIONE DI TESTI SCRITTI

Exercice 1

	<p>Paul Moissac stationne devant le rayon des pizzas surgelées, dubitatif. Le choix du pack de bière qu'il tient dans la main ne lui a pas posé problème, mais là! C'est peut-être bien la première fois qu'il doit mettre les pieds dans un supermarché. Seul, du moins.</p>
5	<p>Sa femme l'a quitté il y a un mois. Avant son départ, dans un dernier élan de générosité, qui lui a probablement laissé un savoureux sentiment de devoir accompli, elle avait rempli le frigo. La femme parfaite dans toute sa splendeur, jusque dans les moindres détails, et que personne n'aille lui reprocher son départ soudain et irréversible.</p>
10	<p>Mais aujourd'hui, Paul n'a plus le choix. Perdre un kilo par semaine peut être avantageux dans un premier temps mais s'avérer critique au-delà d'un certain seuil. L'idée de s'asseoir seul à une table dans un restaurant le décourage au point de lui couper l'appétit. À cinquante-quatre ans, peut-être est-il temps de savoir évoluer dans un magasin d'alimentation. Il finit par se décider pour la pizza la plus chère. Il ne manquerait plus qu'il mange n'importe quoi sous prétexte que sa femme est partie après trente ans de vie commune.</p>
15	<p>Il prend toujours le plus cher quand il est question de choisir, persuadé que c'est un gage de qualité.</p>
	<p>En traversant le rayon «fruits et légumes», lui revient en tête l'une des phrases favorites de son épouse, débitée machinalement, comme toutes les autres. «Cinq fruits et légumes par jour». Elle la plaçait entre «La cigarette te tuera» et «L'alcool n'est pas bon pour ta santé».</p>
20	<p><i>Ce qu'elle pouvait être fatigante!</i></p> <p>Il emprisonne malgré tout quelques pommes dans un sachet plastique, et se dirige vers les caisses. Il tient ses trois articles en main, en attendant de trouver un peu de place sur le tapis roulant pour les poser. Devant lui, une femme énorme vient d'y déverser un caddie entier de cochonneries. En voilà une qui n'aurait pas fait bon ménage avec son épouse.</p>
25	<p>Il se rend rapidement compte qu'il n'a pas choisi la meilleure caisse pour être en mesure de quitter au plus vite cet antre de la consommation, mais la caissière est jolie. Le privilège de la beauté. Atténuer le mauvais caractère. Toujours. On pardonne tout aux jolies femmes, avant même qu'elles n'aient ouvert la bouche. Celle-ci regarde à peine la cliente au moment de lui rendre la monnaie, et en profite pour essuyer sur sa joue une larme venue de nulle part. Pas de menton qui tremble, de respiration courte, d'yeux qui brillent, non, un visage impassible mais</p>
30	<p>une larme qui s'est autorisée à prendre l'air. C'est au tour de Paul.</p>
	<p>– Bonjour, Julie!</p>
	<p>– On se connaît? lui demande-t-elle en levant les yeux, étonnée.</p>
35	<p>– Non, mais c'est écrit sur votre badge. Sinon ça sert à quoi d'avoir un badge avec son prénom?</p>
	<p>– À nous dénoncer à la caisse centrale quand on se trompe de trois centimes. Rarement pour nous dire bonjour.</p>
	<p>– J'ai certains défauts, mais pas celui de délateur.</p>
	<p>– Vous n'avez pas pesé les pommes, dit-elle d'un ton neutre et blasé.</p>
40	<p>– Il fallait?</p>
	<p>– Ben oui!</p>
	<p>– Et je fais quoi maintenant?</p>
	<p>– Soit vous y allez, soit vous renoncez à vos pommes.</p>
	<p>– J'y vais, je fais vite, répond Paul en saisissant le sachet.</p>
45	<p>Mais pourquoi tient-il tant à acheter ces pommes?!</p>
	<p>– Prenez votre temps, ça ne changera rien à ma vie! commente la jeune femme à voix basse alors qu'il a déjà disparu de la file d'attente.</p>
	<p>Les clients derrière lui commencent à s'impatienter. Julie profite de la pause pour étirer son dos qui la fait souffrir depuis une bonne semaine.</p>



50	L'homme revient, essoufflé, et dépose les pommes pesées devant la jeune femme. – Vous avez sélectionné le raisin à la place des pommes! – Vraiment? – Raisin Golden. C'est écrit sur l'étiquette. Et là, ce sont des pommes Golden. – C'est grave?
55	– Vous paierez plus cher. Vous pouvez y retourner si vous voulez. Le brouhaha qui commence à s'intensifier dans la file d'attente l'en dissuade. – Peu importe, je les prends comme ça. Les pommes en seront peut-être meilleures! dit-il en lui souriant. Julie esquisse un léger sourire. Ça fait une éternité qu'un homme n'a pas été gentil avec elle.
60	Pour une fois que c'est dans ce sens! Pourtant, à vingt ans, Julie n'a déjà plus l'habitude de ce genre d'attentions. L'insouciance a rejoint la dignité au cimetière des illusions perdues. – Soirée foot? demande-t-elle en lui tendant le ticket de caisse. – Non, pourquoi?!
65	– Pour rien. La bière, la pizza... – Soirée d'homme célibataire! – L'un n'empêche pas l'autre. Julie ne daigne pas répondre à la cliente suivante qui essaie de la prendre à témoin, indignée qu'on ne puisse pas être au courant que les fruits et les légumes, ça se pèse. Le genre de «gnagnagna» que la jeune femme n'entend même plus. Le SBAM la saoule depuis belle
70	lurette. Sourire – Bonjour – Au revoir – Merci. Elle applique uniquement quand elle sait qu'on la surveille. Le coup des pommes lui a au moins permis de lever le pied quelques minutes et de boire dans sa bouteille d'eau aromatisée, pour essayer de faire passer le goût amer de ce boulot.

(D'après Agnès Ledig, *Juste avant le bonheur*)

1.1 Lisez le texte ci-dessus et cochez la bonne réponse.

- Le titre qui résumerait le mieux cet extrait est
 - «Querelle de clients devant une caisse de supermarché».
 - «La journée typique d'une caissière de supermarché».
 - «Un homme séparé fait ses courses».
- Avant de déménager, la femme de Paul Moissac
 - a accompli son devoir en nettoyant tout l'appartement.
 - a laissé à son époux une liste de courses à faire.
 - a veillé à ce que le réfrigérateur soit plein.
- La femme de Paul Moissac avait l'habitude
 - d'acheter les fruits et légumes dans un supermarché.
 - de conseiller à son époux d'acheter les produits les plus chers.
 - de donner à son époux des conseils pour une bonne hygiène de vie.



4. Arrivé à la caisse, Paul Moissac s'aperçoit qu'il devra attendre pour payer car
 - A la caissière a commencé à pleurer.
 - B la cliente devant lui a acheté beaucoup de produits.
 - C le tapis roulant s'est bloqué.

5. Paul Moissac a acheté
 - A des pommes, une pizza et un pack de bière.
 - B des raisins, une pizza et des cochonneries.
 - C des pommes, des raisins et un pack de bière.

6. Les clients qui font la queue manifestent leur mécontentement car Paul Moissac
 - A essaie de séduire la caissière.
 - B n'a pas pesé les fruits.
 - C a changé d'avis et retourne choisir un autre fruit.

7. Paul Moissac paie les fruits qu'il a choisis
 - A au prix régulier.
 - B plus cher que le prix fixé pour ce produit.
 - C moins cher que le prix fixé pour ce produit.

8. Dans son travail, Julie
 - A est tout le temps contrôlée.
 - B donne l'impression de ne pas être heureuse.
 - C aime parler avec les clients.

1.2 Cherchez dans le texte l'équivalent des expressions suivantes:

9. «Il y a très longtemps»

_____ ;

10. «Ces deux choses ne s'excluent pas.»

_____ .

(10 points)

Non scrivete nel campo grigio.



M 1 7 1 2 6 2 1 1 1 0 5

5/12

Pagina vuota

VOLTATE IL FOGLIO.



Exercice 2

Truffaut, toujours vivant

	<p>Cela fait déjà 30 ans que François Truffaut a quitté prématurément les écrans, à 52 ans. Jusqu'au 25 janvier, une exposition à la Cinémathèque française rappelle la place essentielle qu'il a occupée, et occupe encore, dans le cinéma français.</p>
5	<p>On ne le voit pas au premier coup d'œil. Caché derrière une porte de circonstance, un vieux cartable d'écolier se laisse dénicher par le visiteur attentif. Ce cartable, c'est celui du mauvais élève désobéissant des <i>Quatre Cents Coups</i>. Cette courte mise en scène veut inciter, «dès le début, à comprendre le parcours de François Truffaut, déclare Serge Toubiana, commissaire de l'exposition et directeur des lieux, comme une invitation discrète à faire avec lui l'école buissonnière.»</p>
10	<p>Visiter l'expo Truffaut, ce n'est donc pas seulement découvrir ou redécouvrir un des plus grands réalisateurs français, mais bien se prendre au jeu, céder à son cinéma, au chant de <i>La Sirène du Mississippi</i>. La Cinémathèque rend ainsi hommage à celui qui l'a si bien servie: «Tout ce que je sais, je l'ai appris par le cinéma, à travers les films. C'est par le cinéma que passent mes idées sur la vie. Et le cinéma, on apprend son histoire, son passé et son présent à la</p>
15	<p>Cinémathèque!» Le film se rembobine et Truffaut est cette fois l'objet de la curiosité, la source d'influence.</p> <p>L'exposition permet de reprendre le fil d'une vie consacrée au septième art. Le cinéma, c'est d'abord la grande évasion, celle de l'ennui scolaire et d'un univers familial pesant, entre une mère qui ne l'aimait pas et un père d'adoption. «Mes deux cents premiers films, je les ai vus en</p>
20	<p>état de clandestinité.» La salle obscure comme une seconde naissance. Dans les ciné-clubs, il rencontre le critique Hervé Bazin, qui lui permet de rédiger dès 1950 ses premiers articles pour les <i>Cahiers du cinéma</i>: un mur entier est tapissé de la mythique revue à couverture jaune. Il y tisse un autre lien crucial, avec Jacques Rivette, au point qu'on surnomme les deux compères «Truffette et Rivaut».</p>
25	<p>Pour ces jeunes cinéphiles, la critique n'est qu'une étape. Bientôt ils passent à la réalisation et une Nouvelle Vague déferle sur les écrans français. Truffaut – qui sera aussi le scénariste d'<i>À bout de souffle</i> de Godard – réalise son premier film dès 1957, avec <i>Les Mistons</i>. Vingt autres suivront. Les plus marquants pour toute une génération de spectateurs sont sans doute ceux qui mettent en scène son avatar Antoine Doinel, interprété par Jean-Pierre L��aud. Des</p>
30	<p><i>Quatre Cents Coups</i> (1958) à <i>L'Amour en fuite</i> (1979), on grandit avec un même personnage. Deux films qui conjuguent d'ailleurs ses deux thèmes de prédilection: l'enfance et l'amour. Une salle en guise de synoptique célèbre ainsi la beauté des actrices que l'homme ou le cinéaste, souvent les deux, a aimées.</p> <p>Le visiteur entre un peu plus dans l'intimité et l'activité du cinéaste, jusqu'à l'imaginer à</p>
35	<p>l'œuvre dans son bureau reconstitué des Films du Carrosse, la société de production qu'il a très tôt montée pour assurer son indépendance. Dans les années 70, Truffaut est célébré de par le monde, notamment aux ��tats-Unis, qui redécouvre grâce à lui le génie d'Hitchcock auquel il a consacré un livre référence.</p> <p>En toute fin de parcours, de courtes saynètes filmées exposent des acteurs français à qui</p>
40	<p>l'on pose la question: «Comment être encore truffaldien?» Un bon début de réponse: l'envie qui vous prend au sortir de la Cinémathèque de revoir ses films, ceux-là même que Truffaut faisait «pour réaliser ses rêves d'adolescent, pour se faire du bien et, si possible, faire du bien aux autres.»</p>

(D'après *Le français dans le monde*, N   396)

**2.1 Lisez attentivement le texte, puis répondez aux questions.**

1. Qui était François Truffaut?

2. Quel est le premier objet qu'on remarque dans cette exposition?

3. Dans quel film cet objet a-t-il servi?

4. Comment François Truffaut se sentait-il à l'école?

5. Quelles ont été les deux personnes décisives dans la carrière de François Truffaut?

6. Quels ont été les deux sujets préférés de François Truffaut?

7. Que peut voir le visiteur dans l'exposition pour comprendre comment travaillait François Truffaut?

8. À qui le commissaire de l'exposition donne-t-il la parole en fin de parcours?

2.2 Cherchez dans le texte l'équivalent des expressions suivantes:

9. «tout de suite»

10. «le désir que vous ressentez instantanément»

(10 points)



B) CONOSCENZA E USO DELLA LINGUA

Exercice 1

Inscrivez les formes convenables des verbes entre parenthèses au passé à la place indiquée ci-dessous.

Un musée tout nouveau pour Picasso

Le 25 octobre dernier, un grand événement a eu lieu dans le monde de l'art: après 5 ans de travaux, le musée consacré à l'artiste Pablo Picasso (**rouvrir**) ... **(1)** ses portes à Paris.



© Sonnet Sylvain/ Hemis.fr/AFP

Né en 1881, Pablo Picasso était espagnol. À 23 ans, il (**venir**) ... **(2)** s'installer en France pour peindre. Il avait un tempérament très fort, qui (**séduire**) ... **(3)** ou qui choquait. Il (**connaître**) ... **(4)** très bien l'histoire de la peinture et dessinait parfaitement. Un jour, il (**se mettre**) ... **(5)** à peindre des corps et des objets déformés, qui ressemblaient parfois à des dessins d'enfants et que personne (**ne jamais peindre**) ... **(6)** auparavant! Cette nouvelle façon de peindre surprenait beaucoup. C'était le début de son succès...

Depuis sa création, il y a presque 30 ans, le musée Picasso (**réunir**) ... **(7)** de plus en plus de tableaux du maître. C'est pendant ces 5 dernières années que la restauration complète du musée (**être réalisé**) ... **(8)**. Aujourd'hui, ce musée est unique. C'est le seul qui expose autant d'œuvres du maître: 5 000, c'est énorme! Il est vrai que Picasso ne s'arrêtait jamais de travailler et de créer...

(D'après <http://1jour1actu.com/culture/musee-picasso-91586/>, consulté le 5 novembre 2014)

1. (rouvrir) _____
2. (venir) _____
3. (séduire) _____
4. (connaître) _____
5. (se mettre) _____
6. (ne jamais peindre) _____
7. (réunir) _____
8. (être réalisé) _____

(8 points)



Exercice 2

Lisez attentivement ce texte, puis transformez le discours indirect en discours direct.

Le vélo

Papa ne voulait pas m'acheter de vélo. Il disait toujours: «Les enfants sont très imprudents, ils veulent faire des acrobaties et ils cassent leurs vélos.» Moi, je disais à papa que je ne ferais pas de bêtises et puis je pleurais et puis je boudais et puis je disais que j'allais quitter la maison. Enfin, papa a dit **(1, 2)** que j'aurais un vélo si j'étais parmi les dix premiers à la composition d'arithmétique.

C'est pour ça que j'étais tout content hier en rentrant de l'école, parce que j'étais dixième à la composition. Papa, quand il l'a su, il a ouvert des grands yeux et maman m'a embrassé. Puis, elle a regardé papa en lui demandant **(3)** s'il m'achèterait le vélo. Il faut avouer que j'ai eu de la chance, parce qu'on n'était que onze pour faire la composition, tous les autres copains avaient la grippe et le onzième c'était Clotaire qui est toujours le dernier mais, lui, ce n'est pas grave parce qu'il a déjà un vélo.

Aujourd'hui, quand je suis arrivé à la maison, j'ai vu papa et maman qui m'attendaient dans le jardin avec des gros sourires sur la bouche. Maman a dit **(4)** qu'ils avaient une surprise pour moi.

Papa est allé dans le garage et il a ramené, vous ne le devinerez pas: un vélo! Un vélo rouge et argent qui brillait avec une lampe et une sonnette. Terrible! Moi, je me suis mis à courir et puis, j'ai embrassé maman, j'ai embrassé papa et j'ai embrassé le vélo. Papa m'a tout de suite demandé **(5)** d'être prudent.

J'ai promis, alors maman m'a embrassé et, toute contente, elle s'est demandé **(6)** ce qu'elle allait préparer pour le dîner. Ma maman et mon papa sont les plus chouettes du monde.

Papa, il est resté avec moi dans le jardin. «Tu sais,» m'a-t-il dit, «que j'étais un drôle de champion cycliste et que si je n'avais pas connu ta mère, je serais peut-être passé professionnel?» Il a ajouté **(7)** qu'il avait gagné une médaille de bronze au championnat interrégional amateur. Soudain, il s'est assis sur mon vélo et il a commencé à tourner dans le jardin. Bien sûr, le vélo était trop petit pour lui et il avait du mal avec ses genoux qui lui remontaient jusqu'à la figure, mais il se débrouillait.

«C'est un des spectacles les plus grotesques auxquels il m'ait été donné d'assister depuis la dernière fois que je t'ai vu,» s'est écrié monsieur Blédurt, notre voisin, qui regardait par-dessus la haie du jardin et qui aime bien taquiner papa. Assez fâché, papa lui a répondu **(8)** de se taire. «Tu n'y connais rien au vélo, pauvre ignorant!» a finalement crié papa.

(D'après Goscinny et Sempé, *Les histoires du Petit Nicolas*)

Papa ne voulait pas m'acheter de vélo. Il disait toujours: «Les enfants sont très imprudents, ils veulent faire des acrobaties et ils cassent leurs vélos.» Moi, je disais à papa que je ne ferais pas de bêtises et puis je pleurais et puis je boudais et puis je disais que j'allais quitter la maison. Enfin, papa a dit: **(1, 2)**

« _____
_____ .»

C'est pour ça que j'étais tout content hier en rentrant de l'école, parce que j'étais dixième à la composition. Papa, quand il l'a su, il a ouvert des grands yeux et maman m'a embrassé. Puis, elle a regardé papa en lui demandant: **(3)** « _____ ?»



Il faut avouer que j'ai eu de la chance, parce qu'on n'était que onze pour faire la composition, tous les autres copains avaient la grippe et le onzième c'était Clotaire qui est toujours le dernier mais, lui, ce n'est pas grave parce qu'il a déjà un vélo.

Aujourd'hui, quand je suis arrivé à la maison, j'ai vu papa et maman qui m'attendaient dans le jardin avec des gros sourires sur la bouche. Maman a dit: **(4)** « _____
 _____ .»

Papa est allé dans le garage et il a ramené, vous ne le devinerez pas: un vélo! Un vélo rouge et argent qui brillait avec une lampe et une sonnette. Terrible! Moi, je me suis mis à courir et puis, j'ai embrassé maman, j'ai embrassé papa et j'ai embrassé le vélo. Papa m'a tout de suite demandé:

(5) « _____ !»

J'ai promis, alors maman m'a embrassé et, toute contente, elle s'est demandé: **(6)** « _____
 _____ ?»

Ma maman et mon papa sont les plus chouettes du monde.

Papa, il est resté avec moi dans le jardin. «Tu sais,» m'a-t-il dit, «que j'étais un drôle de champion cycliste et que si je n'avais pas connu ta mère, je serais peut-être passé professionnel?» Il a ajouté:

(7) « _____
 _____ .»

Soudain, il s'est assis sur mon vélo et il a commencé à tourner dans le jardin. Bien sûr, le vélo était trop petit pour lui et il avait du mal avec ses genoux qui lui remontaient jusqu'à la figure, mais il se débrouillait.

«C'est un des spectacles les plus grotesques auxquels il m'ait été donné d'assister depuis la dernière fois que je t'ai vu,» s'est écrié monsieur Blédurt, notre voisin, qui regardait par-dessus la haie du jardin

et qui aime bien taquiner papa. Assez fâché, papa lui a répondu: **(8)** « _____ !»
 «Tu n'y connais rien au vélo, pauvre ignorant!» a finalement crié papa.

(8 points)



Exercice 3

Complétez le texte (un mot par espace).

Des adultes apprennent à lire et à écrire

Le 8 septembre, c'est la Journée internationale de l'alphabétisation. Ce mot désigne un droit de l'homme essentiel: apprendre à lire et à écrire.

Aujourd'hui, dans le _____ (1), 781 millions d'adultes sont analphabètes: ils ne savent ni lire ni écrire, parce qu'ils n'ont pas eu la chance d'aller à l'école. Parmi _____ (2), deux sur trois sont des femmes. Des associations peuvent leur venir en aide, grâce à des cours d'alphabétisation. *1jour1actu* a rencontré des élèves.



(© S. Laboucarie)

Pour leur premier cours, les élèves de l'association Diapason, à Toulouse, ont dû faire... une évaluation! Mais attention, ce n'est pas une interro! Il n'y a pas de notes, bien sûr. L'objectif est de _____ (3) le niveau des élèves pour les répartir dans des groupes.

C'est le jour de la rentrée pour Fatima, Henia et Mokhtar. Pourtant, ils n'ont plus l'_____ (4) d'être écoliers: ils ont plus de 50 ans. Depuis l'an dernier, ils apprennent à lire et à écrire, à l'association Diapason à Toulouse, dans le sud de la France.



(© S. Laboucarie)

Ne pas savoir lire est un handicap:

«Maintenant, j'arrive à recopier des mots», confie Henia.

Henia, 65 ans, vit en France _____ (5) 1993. Avant, elle habitait au Maroc. «Je ne suis jamais allée à l'école. Pour mes parents, les filles n'_____ (6) avaient pas besoin: elles se mariaient et avaient des enfants. On est handicapé quand on ne sait ni lire ni écrire. Je dois toujours _____ (7) de l'aide, même pour lire mon courrier.»

Mokhtar, 71 ans, confirme: «Aujourd'hui, pour faire un plein d'essence, il faut savoir lire les phrases sur la machine!» Pour Fatima, 56 ans, le plus _____ (8), ce sont les devoirs de sa fille de 9 ans: «Je veux pouvoir _____ (9) aider!»

Tenir un crayon pour la première fois: Les cours ont lieu deux fois par semaine et durent une heure et demie. «Pour les grands débutants, on commence par leur faire reconnaître les _____ (10) de l'alphabet, puis lire des syllabes. Parfois, il faut d'abord apprendre à tenir un crayon: pour certains, c'est la première fois!», explique Cathie El Tamer, bénévole de l'association.

Indispensable pour trouver du travail: Après un an de cours, la vie d'Henia a déjà un peu changé: «Maintenant, dans la rue, j'arrive à reconnaître une adresse.» Remplir un chèque, lire une étiquette, trouver son chemin sur un plan... savoir lire et écrire, c'est indispensable au quotidien, mais aussi pour travailler.

(D'après <http://1jour1actu.com/france/alphabetisation-toulouse-68337>, consulté le 8 septembre 2014)

(10 points)



Pagina vuota